

Note d'information.

Objet : Résumés analytiques de deux études (de I.G. DORONINE, O. KOULIKOV et M. POLIAKOV) intitulées "la dévaluation éventuelle du dollar" et "la crise du dollar" publiées par le bulletin d'information commerciale étrangère du 17/8 et la PRAVDA du 21/8/1971.

"La crise du dollar"

I. Historique du système capitaliste après la guerre.

Les auteurs rappellent les décisions adoptées à Bretton-Woods. "Elles traduisent une soumission de fait au diktat américain. La charte du F.M.I. a renforcé l'hégémonie absolue du dollar instaurée au cours de la seconde guerre mondiale." Normalement le gouvernement de chaque pays capitaliste fixait la teneur en or de sa monnaie nationale et l'échange des monnaies s'effectuait à un cours proche du rapport des parités or. Or "d'après la charte du F.M.I., les parités des monnaies de ses membres doivent être établies, en accord avec le fonds, en dollars U.S.A. et seulement, indirectement par l'intermédiaire du dollar, en or (35 dollars l'once). Aucun pays membre ne peut acheter ou vendre de l'or à un prix inférieur ou supérieur à l'équivalent de 35 dollars dans sa monnaie."

Toute modification importante de la parité de la monnaie d'un état, dévaluation ou réévaluation, ne peut être effectuée "qu'en accord avec le F.M.I." La puissance américaine au sein du F.M.I est mise en valeur. "Les Etats-Unis versant au fond la quote-part la plus importante disposent de 22% des voix et ont le droit de veto."

Le F.M.I. n'a réalisé aucun des objectifs qu'il s'était fixé; contribution à la stabilité des monnaies, suppression des restrictions monétaires, introduction d'une libre convertibilité des monnaies.

- "L'ampleur des dévaluations subies par les monnaies des pays membres au cours des 25 dernières années prouve l'impossibilité de parvenir à une stabilité monétaire internationale.

- La convertibilité a été instaurée avec un grand retard par rapport aux délais prévus et seulement à l'égard de certaines monnaies, celles des principaux pays capitalistes.

- Un petit nombre de pays seulement a supprimé les restrictions monétaires. Mais, de temps à autre, les crises monétaires les ont obligés à les rétablir."

II. L'évolution de la crise.

En 1960, pour la première fois, les positions du dollar fléchissent, le prix de l'or sur le marché libre atteint 41 dollars l'once. Les huit pays occidentaux créent alors "le pool de l'or". Son but : régler le prix de l'or et le maintenir à un niveau proche du prix officiel. En 1968 le pool de l'or est dissous après les premières manifestations de la crise monétaire qui ont réduit les réserves d'or de ses membres. Le marché unique de l'or est remplacé par un marché double : libre et officiel.

La crise monétaire a engendré d'autres mesures, "en particulier l'instauration de droits de tirage spéciaux pour augmenter les possibilités de crédit du F.M.I."

"La détérioration rapide des positions du dollar, monnaie unique du monde capitaliste sur laquelle repose tout le système monétaire d'après guerre est la cause principale de la crise chronique du système monétaire international."

La détérioration de la balance des paiements :

De 1946 à 1949 la balance américaine des paiements était excédentaire compliquant la situation des autres pays achetant aux Etats-Unis pour rétablir leur économie dévastée par la guerre. A partir de 1950, avec les dépenses de la guerre de Corée, la balance américaine des paiements est déficitaire. De 1950 à 1957 le déficit atteint 10 milliards de dollars donnant aux milieux d'affaires occidentaux la possibilité d'enrichir leurs réserves en "dollars", toujours considérés comme la "monnaie mondiale unique."

En 1958 le déficit de la balance américaine des paiements s'élevait à 3,4 milliards de dollars, à 3,9 milliards en 1960, à 7 milliards en 1969, à 10,8 milliards en 1970 et à 11,5 milliards de dollars au cours du premier semestre de 1971.

De 1950 à la période actuelle, le déficit de la balance américaine des paiements "avoisine la somme énorme de 62 milliards de dollars."

Les dépenses militaires des Etats-Unis (dans le Sud-Est asiatique notamment), l'assistance militaire et économique aux pays étrangers, l'envoi de capitaux aux monopoles américains à l'étranger sont à l'origine de cette situation.

Le déficit de la balance commerciale :

"Pour la première fois au cours de ce siècle, la balance commerciale des Etats-Unis est déficitaire détériorant encore davantage la balance des paiements." Deux remèdes pour couvrir le déficit :

1°) Les réserves d'or qui fondent passant de 24,6 milliards de dollars en 1949 à 10,3 milliards fin juin 1971.

2°) L'endettement à court terme vis-à-vis des états étrangers (susceptibles d'exiger le paiement en or), dépassant 50 milliards de dollars fin juin 1971.

L'inflation croissante et la montée des prix :

Elle excède ces derniers temps la hausse des prix dans d'autres pays capitalistes.

L'existence des "Eurodollars" est dangereuse pour les Etats-Unis. Capitaux errants, "hot money", ils sont attirés par les taux d'intérêt les plus hauts et se convertissent en devises dont le cours peut monter.

III. Manifestations de la crise dans les autres pays capitalistes - Réactions des Etats-Unis - Attitude de leurs partenaires.

"En vertu de la loi du développement inégal du capitalisme l'économie et les monnaies de la R.F.A., du Japon, de la Suisse et de la France et de certains autres états se sont renforcées. Ils ont amassé des réserves d'or et de devises, dépassant plusieurs fois celles des Etats-Unis. Ces pays ont été en mesure de concurrencer les marchandises américaines non seulement sur les marchés mondiaux mais aussi aux Etats-Unis. En Amérique, les importations ont brusquement augmenté et dépassent considérablement les exportations, conséquence : le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis.

"Si aux Etats-Unis on réduit les taux d'intérêt sur les crédits et les dépôts afin de stimuler les affaires, dans d'autres pays capitalistes on les augmente pour empêcher la surchauffe économique et la surproduction.

Les bruits concernant la possibilité d'une dévaluation du dollar ont provoqué "une vague de méfiance que les règles sévères du F.M.I. n'ont pu endiguer." Allusion est faite à cet égard au cours flottant du mark et du florin par rapport au dollar.

La dévaluation du dollar et le relèvement du prix officiel de l'or s'imposeraient. Seule la méfiance générale devant le dollar ont forcé les Etats-Unis "cramponnés au dollar" à prendre des mesures pour le sauver.

Pas question de réduire les dépenses militaires. Les actions envisagées portent préjudice aux ouvriers et aux partenaires étrangers.

Bloquage des salaires pour 90 jours :

Les bénéficiaires des monopoles, par contre, ne sont pas touchés. Le bloquage des prix devant être volontaire, "la stabilité des prix n'est nullement garantie."

L'instauration d'un impôt supplémentaire sur les importations, lèse les intérêts des partenaires commerciaux des Etats-Unis, Japon, R.F.A., Grande-Bretagne, Canada, Pays d'Amérique Latine. (Risque d'une baisse de la production, d'une augmentation du nombre de chômeurs, d'une détérioration de la balance des paiements).

La cessation de la conversion des dollars en or coupe complètement le lien entre le système monétaire mondial et l'or et peut aboutir au chaos dans les relations monétaires internationales comme dans les années 30.

La réduction des impôts frappant les grandes sociétés : vise à stimuler les investissements internes et l'emploi. (Les recettes budgétaires diminueront de 6,3 milliards de dollars par an).

La réduction des dépenses budgétaires :

"Provoquera le licenciement d'un nombre considérable d'ouvriers". Les Etats-Unis ne réaliseront qu'une économie minime de l'ordre de 4,7 milliards de dollars par an.

La diminution de 10% de l'aide aux pays étrangers ne rapportera que 0,3 milliards de dollars environ.

"Le gouvernement des Etats-Unis s'opposera sans aucun doute à la dévaluation du dollar qui, étant donné les circonstances, s'avérerait actuellement la seule mesure efficace. Washington, selon toute probabilité, cherchera à obtenir la réévaluation des autres monnaies afin d'augmenter la capacité concurrentielle des marchandises américaines sur les marchés extérieurs. Cette mesure aboutira à peu près au même résultat que la dévaluation du dollar mais sans perte apparente de son prestige."

Attitude des partenaires de l'Amérique :

"On peut s'attendre à une ferme résistance à la réévaluation de leurs monnaies qui affaiblirait leur capacité concurrentielle sur les marchés mondiaux."

Selon toute vraisemblance les principaux états membres du groupe des "Dix" se mettront d'accord sur l'instauration provisoire de cours libres ou tout au moins sur l'accroissement considérable des marges de fluctuation au lieu des limites étroites fixées par le F.M.I.

"Mais, déclarent en conclusion, les commentateurs O. KOULIKOV et M. POLIAKOV, d'une manière ou d'une autre, l'hégémonie incontestée du dollar est sérieusement compromise. La politique impérialiste des milieux dirigeants américains qui se sont servis à des fins expansionnistes et agressives du dollar (dont le rôle est révolu) comme monnaie mondiale de réserve et moyen international de paiement a causé un énorme préjudice au système monétaire international."

"La dévaluation éventuelle du dollar."

I. La hausse du prix de l'or sur les marchés libres.

"Est un gage de la méfiance des détenteurs privés à l'égard du dollar." Il n'y a plus de spéculation. Ce sont des acheteurs "sérieux" qui acquièrent actuellement de l'or.

"Le 9 août dernier le prix de l'or sur les marchés libres dépassait 44 dollars l'once, niveau le plus haut depuis l'instauration du marché libre de l'or en mars 1968."

"Le volume des opérations effectuées témoigne de l'instabilité sur les marchés de l'or." Habituellement le volume des transactions à Londres et à Zürich atteint en moyenne 5 millions de dollars par jour. Elles totalisent actuellement 20 millions de dollars.

"Les banques centrales sont tentées d'acheter de l'or au trésor américain au prix officiel et à le revendre à un prix plus élevé sur le marché libre." Cette opération perturberait le système de fonctionnement des deux marchés de l'or.

"Les pays d'Europe Occidentale sont convaincus que le cours du dollar est trop élevé par rapport aux autres devises. A l'appui de cette thèse le déséquilibre important de la balance des paiements des Etats-Unis et la somme énorme de dollars superflus circulant en Europe." Seule une modification

du taux de change peut corriger ce déséquilibre. "Dans le climat actuel les dollars superflus circulent librement, se dirigent vers les pays où les taux de change sont les plus élevés et rendent difficile la lutte contre l'inflation."

L'ampleur du déficit de la balance américaine des paiements est soulignée. "Il deviendra très important et permanent en 1975."

A noter également la détérioration de la balance commerciale.

"Malgré les pressions exercées par le gouvernement des Etats-Unis sur leurs partenaires les réserves de Fort Knox continuent à diminuer (moins de dix milliards de dollars actuellement)."

Dans combien de temps les Etats-Unis vont-ils mettre l'embargo sur leurs ventes d'or ?

II. Conséquences probables de l'interdiction de la vente de l'or.

- L'instauration d'une parité directe entre l'or et les devises d'Europe Occidentale. Leur teneur en or ne sera plus fixée par l'intermédiaire du dollar

- L'introduction de cours flottants par rapport au dollar pour les monnaies occidentales. Leurs cours monteront.

- Conséquence : la dévaluation virtuelle du dollar - Les relations de l'Europe Occidentale avec les Etats-Unis seront perturbées. "Le monde capitaliste se trouvera divisé en deux blocs monétaires : le bloc dollar dans lequel les pays conserveront les liens de leurs monnaies avec le dollar et le bloc or englobant les pays dont les parités des monnaies seront fixées en or."

- "Une dévaluation modérée" du dollar serait susceptible de pallier cet effet. "La diminution de 10 à 15% de sa teneur en or pourrait servir de garantie suffisante pour empêcher que plusieurs pays capitalistes, les états industriels au premier chef, ne dévaluent leurs monnaies après le dollar.

En dehors de la dévaluation deux solutions existent encore :

- la restriction des exportations de capitaux,

- la restriction des importations de marchandises.

- La réévaluation simultanée de toutes les monnaies capitalistes est une autre alternative. "Toutefois, dans les circonstances actuelles, cette opération n'est pas praticable. Il faudrait déterminer le niveau nécessaire de hausse du cours de chaque monnaie par rapport au dollar."

Allusion est faite à cet égard au rapport publié le six août par le Comité Monétaire du Congrès américain suggérant à l'Europe Occidentale et au Japon de réévaluer leurs monnaies. "Malgré tous les efforts visant à diminuer la portée du rapport, la méfiance des partenaires des Etats-Unis à l'égard de la politique monétaire de Washington s'est accentuée." Le cours du dollar a baissé en Europe Occidentale

III. Quelle solution adopter ?

Le gouvernement américain n'a pas trouvé d'alternative convenable à sa politique actuelle. (Les pays en butte à un afflux de dollars auraient découvert eux-mêmes le moyen de le limiter).

"La situation actuelle est plus sérieuse et plus complexe que celle observée au début du mois de mai. La réévaluation du franc suisse, du shilling autrichien et l'instauration d'un cours flottant pour le mark et le florin avaient résolu la crise.

Actuellement les pays ne se pressent pas de relever le cours de leurs monnaies et s'efforcent de chercher d'autres méthodes de lutte contre l'afflux des capitaux à court terme en dollars." En France, en Suisse et en Belgique : limitation des dépôts en dollars des non-résidents. En France et en Belgique existence de fait d'un cours officiel et d'un cours libre du dollar. Au Japon les importations de capitaux sont soumises à des restrictions sévères.

"Une dévaluation unilatérale du dollar ne résout pas automatiquement tous les problèmes." En ce qui concerne les Etats-Unis il est très important de savoir si ses principaux concurrents dévalueront et dans quelle mesure.

"Actuellement les milieux financiers des pays occidentaux fondent de grands espoirs sur la session annuelle du F.M.I. fin septembre : l'examen du problème de l'augmentation des marges de fluctuation des monnaies des pays capitalistes est un des points essentiels de l'ordre du jour. L'adoption de cette mesure, on le suppose, permettra de diminuer l'agiotage sur les marchés monétaires."